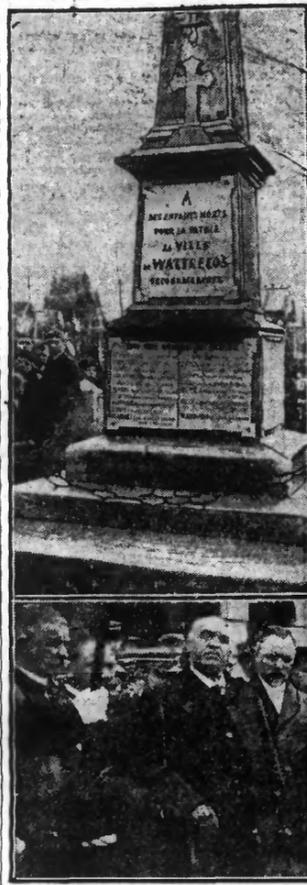


Les Manifestations patriotiques de la Toussaint

C'est une pieuse et respectable coutume qui conduit chaque année, au moment de la Toussaint, dans nos contrées, les sociétés patriotiques au pied des monuments élevés par la fidélité des vivants à la mémoire des morts pour la Patrie.

L'Union Roubaisienne Démocratique avait organisé vendredi à Wattrelos, une manifestation au Cimetière, qui a été suivie par une foule recueillie. Notre photographie représente le monument aux Enfants de Wattrelos morts pour la Patrie et les dirigeants de la manifestation au pied du monument.



A WATRELOS: En haut: Le Monument des Enfants de Wattrelos morts pour la Patrie. - En bas: La Manifestation patriotique au pied du monument

ses forces, même s'il faut employer la révolution.

Le citoyen Melin vient à son tour faire le procès des guerres et combat les sentiments de « chauvinisme » qui sont encore répandus dans le peuple. Il ne craint pas de ridiculiser « les sentiments de confiance que les Français ont dans leur armée et de tirer ses arguments dans notre défaite de 1870 ».

Enfin, le citoyen Delory parle de la force ouvrière dans les syndicats pour résister aux gouvernements qui voudraient la guerre.

Un assistant demande des explications sur la petite fleur bleue qui a été vendue en ville avec le concours d'un agent de police et il reproche au citoyen-maire de laisser arrêter et mettre en prison les trimardeurs qui se permettent de mendier pour obtenir occasionnellement une certaine effervescence.

Enfin le citoyen Lebas donne quelques explications et la réunion est levée après le vote d'un ordre du jour contre la guerre.

FOURRURES. — Grand choix de vêtements confectionnés en Loutre, Astrakan, Gravatés, Etoiles, Manchons, Facques-Leduc, rue du Curé, 6, Roubaix. 39665

HALLE FLIPO. Grande vente de pain dépicés 0,45 et 0,50 le 1/2 kilo. Café 2,05 le 1/2 kilo. Camembert 0,30 et 0,50. 39667

INFRACTION A LA POLICE DU CIMETIERE. — M. E. Vandoorselaere qui a été l'objet d'un procès-verbal pour infraction à l'article 1205 du règlement de police municipale, nous prie d'insérer les explications suivantes sur la présence de ses ouvriers dans la nécropole :

« Vous avez dû être mal renseigné en disant que le Conservateur du Cimetière n'avait pas donné l'autorisation d'entrer dans le cimetière, la nuit, pour y travailler, alors que son habitation est restée ouverte toute la nuit, de 10 heures à 1 heure, pour son personnel et à celui de mes collègues, suivant les besoins ».

« J'ai constaté que plus de vingt ouvriers se trouvaient, comme les années précédentes, occupés à différents travaux de poses de monuments et travaux divers, et que, pour la pose de ces monuments, on n'a utilisé que la pose de postes de circonscriptions qui, sur la demande des clients, sont toujours posés en dehors du cimetière. »

« J'ai donc, avant la fermeture du Cimetière, c'est-à-dire dans la soirée, envoyé environ cinq à six cents plantes et les ai déposés en troques à différents places pour être ensuite déposés sur chaque de leur tombe respective. »

« Je vous prie de remarquer qu'il n'y a pas eu d'autre escalade par mon personnel que pour sortir du Cimetière, sur l'ordre des agents de police, et ce, pour éviter de donner lieu à un procès-verbal, car le conservateur, lui-même, n'est pas allé au cimetière. »

PLUIE, FROID ET BIEN TÔT NEIGE, voilà ce qui nous attend à cette époque : pour épargner les vêtements neufs on trouvera des occasions à bon compte, parmi les coupons de magasins, vêtements molletons offerts à la Vente-Réclame du mois, Mardi prochain 5 Novembre, par la Maison Rammarc-Jeu, 23, Grande-Place. Ces ventes ont de plus en plus de succès, à cause des sacrifices consentis sur les articles déclassés — à noter un lot de tapis lavables 130 à 212 fr. 95, très avantageux. Actuellement nouveautés d'hiver. Bonnettes, châles, couvertures, couvre-pieds. Articles pour cadeaux et œuvres de bienfaisance. 39626

UNE ACRESION NOCTURNE, RUE DE SEBASTOPOL. — Un habitant de la cour Saint-Pierre, rue de Soubise, qui regardait samedi soir, vers dix heures, son domicile, a été attaqué par un individu qui, par deux individus qui lui ont fait le coup du père François. Après lui avoir enlevé le montant de sa semaine de travail, ils se sont échapés.

Quelques instants après l'agression et pendant que l'agent de police Gyre, accompagné de M. Craps, dans le cabaret duquel s'est déroulé le crime que nous relatons d'autre part, recherchait l'assassin, il fit rue de Lille, le rencontre de deux individus de mine suspecte.

L'agent Gyre se dirigea vers ces deux hommes ; mais ceux-ci prirent la fuite en abandonnant un couteau-poignard grand ouvert. Immédiatement, l'agent se mit à la poursuite des fuyards en tirant un coup de revolver en l'air, dans le but d'attirer l'attention de ses collègues, qui auraient pu être de ronde dans le quartier.

Les malfaiteurs, qui avaient une belle avance sur l'agent ont disparu et, malgré les recherches, il a été impossible de les découvrir.

UN INCENDIE RUE DE BEAUMONT. — Samedi matin, vers trois heures, un incendie s'est déclaré dans un hangar situé sur le terrain du Racing-Club, rue de Beaumont. Cet hangar servait précédemment de buvette, contenait un comptoir, divers outils et de la sciure de bois. Il a été complètement détruit. Les pompiers mandés, ont arrosé les débris et se sont retirés après extinction complète. Les dégâts sont évalués à quelques centaines de francs.

On présume que, la veille, un joueur aura

Pour l'aviation militaire

LES AVIONS «VILLE-DE-ROUBAIX-I» ET «VILLE-DE-ROUBAIX-II»

Le Comité qui s'est constitué au mois de mars dernier pour organiser dans Roubaix, une souscription au profit de l'Aviation Militaire, vient de clôturer ses opérations en adressant à M. le sénateur Raymond, président du Comité National, la somme recueillie dans notre ville, qui s'élève à vingt-neuf mille quatre cent quarante-six francs trente-cinq centimes (29.446 fr. 35).

Suivant le désir exprimé unanimement par les souscripteurs, M. le ministre de la Guerre fait connaître aujourd'hui à M. le commandant Desparquès, président du Comité de Roubaix, que les fonds seront affectés à l'achat de deux avions qui porteront les noms de « Ville-de-Roubaix-I » et « Ville-de-Roubaix-II ».

En outre, ces aéroplanes seront dans la mesure du possible attachés au premier corps d'armée.

Les félicitations que le Comité a reçues tant de l'honorable président du Comité National que de M. le ministre de la Guerre, reviennent de droit et sont d'ailleurs destinées à nos généreux concitoyens qui ont compris qu'une grande ville comme la nôtre se devait à elle-même de s'associer à l'œuvre grandiose et éminemment patriotique de l'Aviation Militaire.

Un Vol dans un Estaminet

Arrestation du coupable

Au cours de la journée de la Toussaint, le nommé Emile Duleu, âgé de 19 ans, présumé, se disant domicilié rue Sainte-Elisabeth, s'était emparé, à l'estaminet tenu par Mme

euve Vanhoutte, rue des Longues-Haies, 117, un tablier dans la poche duquel il avait deux porte-monnaies contenant, outre une somme d'environ soixante francs, une alliance en or. Le tablier était posé sur une table.

Une plainte fut déposée entre les mains de M. Faisant, commissaire de police du 3^e arrondissement.

Dans la nuit de vendredi à samedi, vers trois heures et demie, les agents de police Dendaud et Henri Leclercq rencontrèrent Duleu, qui se promenait sur le marché, boulevard Gambetta. Ils le fouillèrent et le trouvèrent porteur d'un revolver neuf chargé, mais il n'avait plus d'argent.

Il était coiffé d'une casquette neuve et avait en poche deux billets de tramways utilisés la veille, qui semblent indiquer qu'il a fait de nombreux voyages sur les diverses lignes du réseau.

Duleu a prétendu avoir tout dépensé et n'avoir pas retrouvé d'alliance.

Sur les indications de l'inculpé, les agents ont fait des recherches dans plusieurs égouts et ont enfin découvert dans l'un d'eux, rue de la Vigne, le tablier et l'un des porte-monnaies volés au préjudice de Mme Vanhoutte.

M. Faisant, commissaire de police du 3^e arrondissement a maintenu Duleu en état d'arrestation sous l'inculpation de vol et de port d'arme prohibée.

Il a été déferé au parquet.

L'agent de sûreté Mercier au cours de ses recherches a appris que Duleu avait vendu la baguette, pour une somme de trois francs à un garçon boulanger qui était ignorant de la provenance du bijou. Cet acheteur a déposé une plainte entre les mains de M. Faisant. Il ne sera pas inquiété.

VISITE DE L'INTENDANCE MILITAIRE.

MM. l'Intendant et le Sous-Intendant militaires sont venus visiter quelques boulangeries à Roubaix.

Leur but était de voir le fonctionnement du matériel employé et de se rendre compte de la qualité du pain en même temps que de la quantité journalière qui peut être fabriquée.

Ces messieurs étaient accompagnés dans leur visite de M. Lacquement, président, et de M. Castel, expert de la 18^e Commission de répartition des produits de la farine, qui leur ont donné tous les renseignements techniques.

PIANOS. — Vente et location des meilleurs pianos. Maison Scrépel, 138, Grande-Rue, Roubaix. Tél. 211. 953-1

FROID vaincu par bonnet d'hiver Mag. A la Ville de Roubaix, 33 bis, rue Lannoy. 1064

NECROLOGIE. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Auguste Broutin, père de M. H. Broutin, professeur au Pensionnat Saint-Louis, décédé au Rossuili, dans sa 70^e année.

Les funérailles auront lieu le lundi, 4 novembre, à 9 heures et demie, dans l'église paroissiale de Roubaix.

On nous prie de dire que les personnes qui n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à y assister.

LE COMITÉ DES FÊTES DU FRESNOY a décidé de se rendre aujourd'hui, dimanche, comme chaque année, au cimetière de la ville, pour déposer une gerbe de fleurs sur la tombe de l'ancien président d'honneur, M. Edmond Dujardin, qui rendit de grands services au quartier du Fresnoy. Une visite sera également faite aux tombes de MM. Emile Leher, Gustave Beert, Emile Vandenberghe, Casimir Brabant décédés depuis la fondation du Comité.

TROMPE ET PAS CONTE. — Si vous acceptez, au lieu du talon caoutchouc Wood un talon caoutchouc sur lequel, ne sont pas, les mots Wood est Spécial Supprime assure, diminue fatigue, évite bruit. H. 1, 50, D. 1, 2, la paire. Gros : Tiberghien, 8, place Notre-Dame, Roubaix. 10800

HALLE FLIPO. Camembert extra 0,50 la b^e. Grand assortiment de MANTEAUX POUR DAMES. Prix avantageux. « Aux Secours de Charité », 33, rue du Vieil-Abreuvoir. 39613

UNE ERREUR DÉPLORABLE. — C'est celle qui consiste à attendre la dernière minute pour se défendre contre l'hiver et ses surprises. Aussi engageons-nous nos lecteurs à faire leurs achats à la Maison de Fourrures Henri Thieffry, 66, Grande-Rue, R. Maison la mieux assortie de la région. 39659

LES COLLECTIVISTES ET LA GUERRE DES BALKANS. — Samedi soir, a eu lieu une réunion dans la salle de la coopérative « La Paix », boulevard de Belfort. La section socialiste roubaisienne avait fait appel aux citoyens G. Delory, député de Lille ; G. Dubled, député de Roubaix ; J.-B. Lebas, maire de Roubaix, et Melin, délégué permanent de la Fédération socialiste du Nord, qui sont venus tour à tour apporter des paroles de protestation contre toutes les guerres en général et contre la guerre des Balkans en particulier. La réunion était présidée par M. Lefebvre, conseiller municipal, et secrétaire du Syndicat textile.

Le citoyen Dubled a pris le premier la parole pour indiquer par des exemples pris dans les cinquante dernières années, ce que coûte une guerre.

Après lui le citoyen Lebas vient faire l'origine de la guerre des Balkans, dont il voit la source dans la guerre du Maroc.

Il parle des suites de cette guerre orientale qui, à son avis, entraînera une conflagration générale par suite des ambitions de la Russie et de l'Autriche. Il assure que le peuple peut empêcher une guerre contraire à tous ses intérêts. Il repousse les guerres de toutes

SAVON DU CONGO

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, dimanche 3 novembre :

Soleil: lever, 6 h. 42; coucher, 4 h. 26. Lune: dernier quartier du 2; nouvelle le 9. Aujourd'hui: St Hubert; demain: St Charles Borromée.

Banque des Bénévoles de la Caisse d'Épargne, rue des Longues-Haies (salle chauffée), fermé du dimanche midi au mardi à 8 h. du matin.

De 9 h. à 11 h., Caisse d'Épargne, rue de la République, au profit de la tombola, Exposition de la Société Artistique, Salle des Fêtes, rue de l'Hospice. Clôture de l'Exposition.

De 10 h. à 1 h., visite des Musées.

De 10 h. 1/2 à midi, Société Saint-François-Régis (pour faciliter le mariage des ouvriers indigents), rue du Vieil-Abreuvoir, 5 bis.

De 11 h. à midi, visite à l'Hôpital.

De 11 h. 1/2 à 1 h., secrétaire du Peuple: rue du Vieil-Abreuvoir, 33 bis; rue de Lannoy, 202; rue des Arts, 16.

A 11 h. 1/2, manifestation du souvenir sur la tombe des morts pour la Patrie.

A 3 h., concert de la tombola de la Société Artistique, salle des fêtes, rue de l'Hospice. Clôture de l'Exposition.

A 5 h., « Trois Amoureuses » au Théâtre-Hyppodrome.

On ne tarde pas à apprécier comme elles le méritaient les grandes qualités administratives et la méthode de travail du nouveau secrétaire de la Mairie, jointes à une grande efficacité. Aussi, quand les collectivistes entrèrent à l'Hôtel de Ville en 1892, personne ne fut surpris de les voir prier M. Savet de rester à son poste. Il consentit à le faire en revenant cinq ans plus tard, sur les agissements des amis de la Municipalité Carrière, il était brutalement révoqué. Le regretté M. Théodore Leuridan, secrétaire de la Chambre de Commerce, venait de prendre sa retraite: M. Savet le remplaça. Il s'est acquitté de cette tâche d'une façon qui a été dans la plus haute et la plus générale estime et, dernièrement encore, l'assemblée générale de ses collègues français confirmait ce sentiment en le

nommant secrétaire général de son Association.

Son rôle le plus brillant, M. Savet l'a rempli comme adjoint aux finances de M. Eug. Motte, pendant dix ans. En sauvant du désastre les finances de la ville de Roubaix et en lui portant à l'état prospère ou son successeur les a reçues. M. Savet a permis à l'Administration de M. Eugène Motte de réaliser tous les bienfaits qui ont marqué son passage aux affaires. Conseiller municipal dès 1900, il prit une part prépondérante à la discussion sur l'octroi qui amena la démission de la Municipalité existante.

Ne se contentant pas dans ses attributions d'adjoint aux finances, M. Savet est intervenu aussi dans l'élaboration de la plupart des projets dont sa gestion habile et sage permit la conception et la réalisation. Il est l'auteur du grand projet de travaux municipaux qui ont modifié l'aspect de la ville de Roubaix et de la construction de la Loterie qui a permis la construction de la «Goutte de Lait» et celle de plusieurs pavillons d'enfants à l'hôpital de la Fraternité, sans bourse délier pour la ville.

Mais l'honneur qui lui revient d'avoir eu le premier l'idée de l'Exposition Internationale de Roubaix et de l'avoir fait triompher suffirait pour lui mériter aujourd'hui la distinction que le gouvernement lui accorde.

Inflexible dans ses convictions et ses idées, mais possédant l'art de les faire valoir avec une grande modération de paroles et doué du calme des intelligences bien ordonnées, M. Gilbert Savet jouit de ce rare privilège d'être estimé non seulement de tous ses amis politiques, mais aussi de ses adversaires sincères dans leur foi intérieure, ne pouvant empêcher de reconnaître ses qualités administratives, de rendre hommage à la courtoisie de ses relations et de respecter la droiture et la dignité de sa vie. La sympathie flotte autour de lui.

M. Gilbert Savet a été choisi pour établir le Rapport Général de l'Exposition de Roubaix. Pour ce travail considérable, qui paraîtra sous peu et donnera un nouveau témoignage des facultés de labeur méthodique et consciencieux de son auteur.

A TOURCOING

M. Georges Desurmont-Descamps

M. Georges Desurmont, qui est âgé de 47 ans, est actuellement à la tête de la fabrique de bonneterie de l'importante firme Jules Desurmont et fils, l'un des principaux établissements de l'industrie lainière de Tourcoing. Il est le fils de M. Jules Desurmont, qui fut le premier importateur direct des laines de Buenos-Aires.

Il fut membre du jury de l'Exposition de Roubaix et président des classes 31 et 32 des industries textiles.

En même temps qu'industriel averti, M. Georges Desurmont est encore un artiste qui s'intéresse absorbante à la présidence d'activité de cet établissement, l'un des plus importants de Roubaix-Tourcoing et par conséquent à la prospérité du pays. Il le suit: a donné le recteur de son temps, soit comme président de l'Union des Habitants soit comme bon marché, soit comme président de la Chambre de Commerce, soit comme président de la Commission de l'Exposition de Roubaix.

Il remplissait depuis 1907, avec une compétence, une autorité et un esprit de justice reconnus de tous, les hautes et délicates fonctions de président du Tribunal de Commerce, lorsque naquit l'idée de l'Exposition de Roubaix. Pour que cette entreprise grandiose réussisse, il fallait placer à la tête un homme jouissant du prestige incontesté que donne la compétence, l'esprit d'initiative et la fermeté nécessaires pour faire régner l'ordre indispensable dans un tel organisme. Cet homme, ce fut M. Eugène Mathon.

Comité de telles mains, l'œuvre de l'Ex-

position ne pouvait qu'être couronnée par un grand succès. C'est ce qui est arrivé. Grâce à la direction de M. Eugène Mathon, qui se montra en cette circonstance le digne auxiliaire de son beau-frère, M. Eugène Motte, l'Exposition de Roubaix a été, quoi qu'en aient dit des critiques intéressées, l'événement le plus considérable de l'histoire de Roubaix et celui qui aura le plus contribué à asseoir dans le monde entier la renommée industrielle et commerciale de notre ville.

Les Roubaisiens, chez qui fleurit toujours un délicat sentiment de la gratitude, ne peuvent pas oublier que c'est en grande partie à M. Eugène Mathon qu'ils sont redevables des nombreuses journées de fierté locale que l'Exposition leur a donné l'occasion de vivre en cette année 1911. Ils ne peuvent pas oublier que le succès de l'Exposition, M. Eugène Mathon l'a assuré aux dépens de ses affaires personnelles qu'il a dû négliger pendant dix-huit mois, au profit de sa ville, donnant la preuve la plus parfaite de la vertu de civisme. Ils se réjouiront aujourd'hui de voir la récompense aller au mérite et ce bon citoyen promu à un rang d'honneur.

M. Eugène Mathon, ancien capitaine de l'armée territoriale, est encore le très actif président de la Société de Secours aux Blessés des Armées de Terre et de Mer.

M. Gilbert SAYET

M. Gilbert Sayet est originaire du Bourbonnais. En 1886, appelé par l'Administration de M. Julien Lagache, il vint à Roubaix pour y remplir les fonctions de secrétaire général de la Mairie.

On ne tarda pas à apprécier comme elles le méritaient les grandes qualités administratives et la méthode de travail du nouveau secrétaire de la Mairie, jointes à une grande efficacité. Aussi, quand les collectivistes entrèrent à l'Hôtel de Ville en 1892, personne ne fut surpris de les voir prier M. Savet de rester à son poste. Il consentit à le faire en revenant cinq ans plus tard, sur les agissements des amis de la Municipalité Carrière, il était brutalement révoqué. Le regretté M. Théodore Leuridan, secrétaire de la Chambre de Commerce, venait de prendre sa retraite: M. Savet le remplaça. Il s'est acquitté de cette tâche d'une façon qui a été dans la plus haute et la plus générale estime et, dernièrement encore, l'assemblée générale de ses collègues français confirmait ce sentiment en le

nommant secrétaire général de son Association.

Son rôle le plus brillant, M. Savet l'a rempli comme adjoint aux finances de M. Eug. Motte, pendant dix ans. En sauvant du désastre les finances de la ville de Roubaix et en lui portant à l'état prospère ou son successeur les a reçues. M. Savet a permis à l'Administration de M. Eugène Motte de réaliser tous les bienfaits qui ont marqué son passage aux affaires. Conseiller municipal dès 1900, il prit une part prépondérante à la discussion sur l'octroi qui amena la démission de la Municipalité existante.

Ne se contentant pas dans ses attributions d'adjoint aux finances, M. Savet est intervenu aussi dans l'élaboration de la plupart des projets dont sa gestion habile et sage permit la conception et la réalisation. Il est l'auteur du grand projet de travaux municipaux qui ont modifié l'aspect de la ville de Roubaix et de la construction de la Loterie qui a permis la construction de la «Goutte de Lait» et celle de plusieurs pavillons d'enfants à l'hôpital de la Fraternité, sans bourse délier pour la ville.

Mais l'honneur qui lui revient d'avoir eu le premier l'idée de l'Exposition Internationale de Roubaix et de l'avoir fait triompher suffirait pour lui mériter aujourd'hui la distinction que le gouvernement lui accorde.

Inflexible dans ses convictions et ses idées, mais possédant l'art de les faire valoir avec une grande modération de paroles et doué du calme des intelligences bien ordonnées, M. Gilbert Savet jouit de ce rare privilège d'être estimé non seulement de tous ses amis politiques, mais aussi de ses adversaires sincères dans leur foi intérieure, ne pouvant empêcher de reconnaître ses qualités administratives, de rendre hommage à la courtoisie de ses relations et de respecter la droiture et la dignité de sa vie. La sympathie flotte autour de lui.

M. Gilbert Savet a été choisi pour établir le Rapport Général de l'Exposition de Roubaix. Pour ce travail considérable, qui paraîtra sous peu et donnera un nouveau témoignage des facultés de labeur méthodique et consciencieux de son auteur.

SAVON DU CONGO

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, dimanche 3 novembre :

Soleil: lever, 6 h. 42; coucher, 4 h. 26. Lune: dernier quartier du 2; nouvelle le 9. Aujourd'hui: St Hubert; demain: St Charles Borromée.

Banque des Bénévoles de la Caisse d'Épargne, rue des Longues-Haies (salle chauffée), fermé du dimanche midi au mardi à 8 h. du matin.

De 9 h. à 11 h., Caisse d'Épargne, rue de la République, au profit de la tombola, Exposition de la Société Artistique, Salle des Fêtes, rue de l'Hospice. Clôture de l'Exposition.

De 10 h. à 1 h., visite des Musées.

De 10 h. 1/2 à midi, Société Saint-François-Régis (pour faciliter le mariage des ouvriers indigents), rue du Vieil-Abreuvoir, 5 bis.

De 11 h. à midi, visite à l'Hôpital.

De 11 h. 1/2 à 1 h., secrétaire du Peuple: rue du Vieil-Abreuvoir, 33 bis; rue de Lannoy, 202; rue des Arts, 16.

A 11 h. 1/2, manifestation du souvenir sur la tombe des morts pour la Patrie.

A 3 h., concert de la tombola de la Société Artistique, salle des fêtes, rue de l'Hospice. Clôture de l'Exposition.

A 5 h., « Trois Amoureuses » au Théâtre-Hyppodrome.

On ne tarde pas à apprécier comme elles le méritaient les grandes qualités administratives et la méthode de travail du nouveau secrétaire de la Mairie, jointes à une grande efficacité. Aussi, quand les collectivistes entrèrent à l'Hôtel de Ville en 1892, personne ne fut surpris de les voir prier M. Savet de rester à son poste. Il consentit à le faire en revenant cinq ans plus tard, sur les agissements des amis de la Municipalité Carrière, il était brutalement révoqué. Le regretté M. Théodore Leuridan, secrétaire de la Chambre de Commerce, venait de prendre sa retraite: M. Savet le remplaça. Il s'est acquitté de cette tâche d'une façon qui a été dans la plus haute et la plus générale estime et, dernièrement encore, l'assemblée générale de ses collègues français confirmait ce sentiment en le

nommant secrétaire général de son Association.

Son rôle le plus brillant, M. Savet l'a rempli comme adjoint aux finances de M. Eug. Motte, pendant dix ans. En sauvant du désastre les finances de la ville de Roubaix et en lui portant à l'état prospère ou son successeur les a reçues. M. Savet a permis à l'Administration de M. Eugène Motte de réaliser tous les bienfaits qui ont marqué son passage aux affaires. Conseiller municipal dès 1900, il prit une part prépondérante à la discussion sur l'octroi qui amena la démission de la Municipalité existante.

Ne se contentant pas dans ses attributions d'adjoint aux finances, M. Savet est intervenu aussi dans l'élaboration de la plupart des projets dont sa gestion habile et sage permit la conception et la réalisation. Il est l'auteur du grand projet de travaux municipaux qui ont modifié l'aspect de la ville de Roubaix et de la construction de la Loterie qui a permis la construction de la «Goutte de Lait» et celle de plusieurs pavillons d'enfants à l'hôpital de la Fraternité, sans bourse délier pour la ville.

Mais l'honneur qui lui revient d'avoir eu le premier l'idée de l'Exposition Internationale de Roubaix et de l'avoir fait triompher suffirait pour lui mériter aujourd'hui la distinction que le gouvernement lui accorde.

Inflexible dans ses convictions et ses idées, mais possédant l'art de les faire valoir avec une grande modération de paroles et doué du calme des intelligences bien ordonnées, M. Gilbert Savet jouit de ce rare privilège d'être estimé non seulement de tous ses amis politiques, mais aussi de ses adversaires sincères dans leur foi intérieure, ne pouvant empêcher de reconnaître ses qualités administratives, de rendre hommage à la courtoisie de ses relations et de respecter la droiture et la dignité de sa vie. La sympathie flotte autour de lui.

M. Gilbert Savet a été choisi pour établir le Rapport Général de l'Exposition de Roubaix. Pour ce travail considérable, qui paraîtra sous peu et donnera un nouveau témoignage des facultés de labeur méthodique et consciencieux de son auteur.

A TOURCOING

M. Georges Desurmont-Descamps

M. Georges Desurmont, qui est âgé de 47 ans, est actuellement à la tête de la fabrique de bonneterie de l'importante firme Jules Desurmont et fils, l'un des principaux établissements de l'industrie lainière de Tourcoing. Il est le fils de M. Jules Desurmont, qui fut le premier importateur direct des laines de Buenos-Aires.

Il fut membre du jury de l'Exposition de Roubaix et président des classes 31 et 32 des industries textiles.

En même temps qu'industriel averti, M. Georges Desurmont est encore un artiste qui s'intéresse absorbante à la présidence d'activité de cet établissement, l'un des plus importants de Roubaix-Tourcoing et par conséquent à la prospérité du pays. Il le suit: a donné le recteur de son temps, soit comme président de l'Union des Habitants soit comme bon marché, soit comme président de la Chambre de Commerce, soit comme président de la Commission de l'Exposition de Roubaix.

Il remplissait depuis 1907, avec une compétence, une autorité et un esprit de justice reconnus de tous, les hautes et délicates fonctions de président du Tribunal de Commerce, lorsque naquit l'idée de l'Exposition de Roubaix. Pour que cette entreprise grandiose réussisse, il fallait placer à la tête un homme jouissant du prestige incontesté que donne la compétence, l'esprit d'initiative et la fermeté nécessaires pour faire régner l'ordre indispensable dans un tel organisme. Cet homme, ce fut M. Eugène Mathon.

Comité de telles mains, l'œuvre de l'Ex-

position ne pouvait qu'être couronnée par un grand succès. C'est ce qui est arrivé. Grâce à la direction de M. Eugène Mathon, qui se montra en cette circonstance le digne auxiliaire de son beau-frère, M. Eugène Motte, l'Exposition de Roubaix a été, quoi qu'en aient dit des critiques intéressées, l'événement le plus considérable de l'histoire de Roubaix et celui qui aura le plus contribué à asseoir dans le monde entier la renommée industrielle et commerciale de notre ville.

Les Roubaisiens, chez qui fleurit toujours un délicat sentiment de la gratitude, ne peuvent pas oublier que c'est en grande partie à M. Eugène Mathon qu'ils sont redevables des nombreuses journées de fierté locale que l'Exposition leur a donné l'occasion de vivre en cette année 1911. Ils ne peuvent pas oublier que le succès de l'Exposition, M. Eugène Mathon l'a assuré aux dépens de ses affaires personnelles qu'il a dû négliger pendant dix-huit mois, au profit de sa ville, donnant la preuve la plus parfaite de la vertu de civisme. Ils se réjouiront aujourd'hui de voir la récompense aller au mérite et ce bon citoyen promu à un rang d'honneur.

M. Eugène Mathon, ancien capitaine de l'armée territoriale, est encore le très actif président de la Société de Secours aux Blessés des Armées de Terre et de Mer.

M. Gilbert SAYET

M. Gilbert Sayet est originaire du Bourbonnais. En 1886, appelé par l'Administration de M. Julien Lagache, il vint à Roubaix pour y remplir les fonctions de secrétaire général de la Mairie.

On ne tarda pas à apprécier comme elles le méritaient les grandes qualités administratives et la méthode de travail du nouveau secrétaire de la Mairie, jointes à une grande efficacité. Aussi, quand les collectivistes entrèrent à l'Hôtel de Ville en 1892, personne ne fut surpris de les voir prier M. Savet de rester à son poste. Il consentit à le faire en revenant cinq ans plus tard, sur les agissements des amis de la Municipalité Carrière, il était brutalement révoqué. Le regretté M. Théodore Leuridan, secrétaire de la Chambre de Commerce, venait de prendre sa retraite: M. Savet le remplaça. Il s'est acquitté de cette tâche d'une façon qui a été dans la plus haute et la plus générale estime et, dernièrement encore, l'assemblée générale de ses collègues français confirmait ce sentiment en le

nommant secrétaire général de son Association.